

Consultation sur le projet de programme de Technologie du cycle 4 DGESCO le jeudi 28 septembre 2023

En présence de :

Pour la DGESCO :

- Sandrine BODIN, sous-direction de l'innovation, de la formation et des ressources
- Laurent BERGEZ, bureau des contenus pédagogiques et des langues
- Bertrand CAVAYÉ, Adjoint au chef du bureau des contenus pédagogiques et des langues
- Reynald ESTAVOYER,

PAGESTEC : Sébastien CANET – Xavier HERBAUX

ASSETEC : Fabrice CIZERON – Rodolphe MOUJX

AEET : Olivier GRUGIER

Membres du groupe d'experts ayant rédigé le projet de programme ([GEPP](#)) :

- Jean-Marc DESPREZ, IGESR de STI, co-pilote du groupe
- Isabelle DEBLED-RENNESON, professeur des universités en informatique, [membre de la SIF](#), co-pilote du groupe
- Vincent MONTREUIL, IGESR de STI

Instance extérieure : Jean-Pierre CHEVALIER, Professeur de Chaire des matériaux industriels au CNAM, membre de l'Académie des Technologies

Mme BODIN dirigeait les débats et était ravie que nous ayons pu tous venir, mais la DGESCO n'envoie que des 'invitations' et donc nos chefs d'établissement auraient pu nous bloquer... Elle a présenté le [projet de programme de Technologie pour le cycle 4](#) et ses suites. À ce jour, le jeudi 28 septembre 2023, 750 personnes ont répondu à la consultation en ligne, dont 95 % de professeurs. Nous avons exprimé notre surprise de l'ouverture de cette consultation aux parents d'élèves. M. CAVAYÉ nous a répondu que ça se faisait depuis plusieurs années pour toutes les disciplines. Suite aux consultations des associations de professeurs, des syndicats, des professeurs et des parents (en ligne), une révision serait opérée sur ce projet de programme qui sera ensuite présenté au Conseil supérieur des lycées et collèges, puis au Conseil supérieur de l'éducation (CSE). La publication du programme définitif est prévu au Bulletin officiel « dès que possible », pour application en 5^e à la rentrée 2024, en 4^e à la rentrée 2025 pour finir par les 3^e à la rentrée 2026... si le ministre approuve ce calendrier...

M. BERGEZ explique que ces consultations ont deux enjeux :

- améliorer le programme ;
- définir les besoins en ressources et formation des enseignants pour appliquer ce programme dans de bonnes conditions.

Un travail de publication de ressources au niveau national à destination des professeurs est en cours.

Mme BODIN a ensuite demandé à M. DESPREZ, IGESR de STI, ayant rédigé le projet de programme, d'exposer le déroulé des travaux du groupe d'experts qu'il a co-piloté. Les membres de l'équipe ont été sélectionnés pour leur connaissance de la discipline, leur implication dans des formations ou des travaux remarquables. Il précise que le GEPP s'est attaché à suivre la [lettre de saisine](#) du ministre dans des délais particulièrement restreints. Il s'est attaché à publier un projet le plus clair et le plus précis possible, notamment en revenant à une écriture par niveau et non plus par cycle comme les derniers programmes, et en plaçant les connaissances à faire acquérir en regard des compétences à développer. Il est conscient que des points sont malgré tout à éclaircir ou à clarifier. Il a voulu rééquilibrer les contenus en introduisant plus de conception – fabrication.

Mme BODIN a lancé un tour de table des participants, à commencer par les associations.

L'ASSETEC et PAGESTEC étant sur la même longueur d'onde, pour simplifier, nous ne détaillerons pas les interventions respectives. Nous avons rappelé que la suppression de la Technologie en 6^e pour placer l'heure de soutien en Mathématiques ou Français n'était toujours pas admise par l'ensemble des professeurs. Cette décision est de plus anxiogène, les professeurs se demandent quand disparaîtra le reste de la discipline. De notre point de vue les remontées de terrain sont que les collègues sont fatigués et déprimés, sans compter la casse du lycée qui donne peu d'espoir. Cela envoie un signal négatif aux chefs d'établissement et aux conseils départementaux, dans le sens où cela décrédibilise une discipline dont les professeurs doivent se battre au quotidien pour sa reconnaissance au sein des établissements et pour obtenir des moyens matériels pour l'enseigner confortablement. Les conseils départementaux investiront-ils dans une discipline qui sert de variable d'ajustement ?

Nous avons remercié le GEPP de ne pas avoir dénaturé notre discipline à travers ce programme, de n'avoir pas suivi la lettre de saisine qui demandait de s'inspirer de la SNT au lycée qui n'a de « technologique » qu'une partie du nom. M. DESPREZ a précisé que la lettre de saisine demandait de « renforcer la continuité avec l'enseignement de SNT... dont le contenu pourra être, le cas échéant, ajusté ou modifié ». Le GEPP avait commencé la réécriture des programmes de Technologie et de SNT en parallèle, mais a vite mis de côté ce dernier pour rester dans les délais restreints impartis.

Nous avons demandé des précisions sur les moyens envisagés, matériels et de formation. Nous attendons une formation de qualité qui permettra de mettre tout le monde au même niveau, débutants et anciens, dans tous les domaines abordés par le programme. Nous espérons enfin un équipement conséquent fourni intégralement. Nous avons rappelé que depuis son apparition, la Technologie a connu de nombreuses évolutions souvent défavorables (disparition des groupes à effectif réduit ; suppression d'une demi-heure hebdomadaire en 6^e – 5^e – 4^e ; puis dernièrement en 3^e ; suppression de l'heure de laboratoire ; discipline qui a subi le plus de changements de programme, parfois profonds), que, contrairement à nos collègues de SVT et SPC, n'ayant pas d'heure de labo, nous préparons et entretenons notre matériel sur notre temps libre. Par conséquent, formateurs et enseignants ne sont pas prêts à subir une formation les mercredis après-midi ou durant les vacances. Nous avons rappelé que le ministre Ndiaye a promis devant le sénat le 2 février 2023 une revalorisation de la Technologie au cycle 4, quelle sera-t-elle ?

Pour M. CHEVALIER de l'Académie des Technologies, il est très important que les jeunes bénéficient d'une formation technologique au collège pour appréhender le monde moderne. La Technologie n'est pas une discipline, mais est trans-disciplinaire (propos appuyés par les 3 rédacteurs du projet de programme) et concourt à former de futurs citoyens épanouis dans un monde technologique. Il trouve le projet de programme trop déséquilibré entre l'informatique et les autres parties. La partie consacrée à l'informatique est trop conceptuelle. Il estime que demander à des collégiens de pratiquer une veille technologique est beaucoup trop ambitieux, que ses étudiants du CNAM peinent à y parvenir. Il avoue ne pas savoir ce qu'est une chaîne d'énergie alors qu'il est chercheur en mécanique. Il estime les compétences manuelles insuffisantes, qu'il manque de compétences purement techniques. La partie « énergie » est trop confuse, qu'il y a des erreurs de termes. Il trouve le choix des objets techniques à étudier trop restrictif, qu'il y a trop peu de liens avec les objets du quotidien. Il rappelle que 1/3 des élèves de collège s'orienteront vers l'enseignement professionnel et craint que ceux-ci ne soient perdus par ce programme trop pointu. Il a une question : « Quel type de société souhaite-t-on pour demain ? Une société essentiellement numérique, basée sur la spéculation des start-up et autres licornes, ou une société du monde réel, tangible ? ». Lui souhaiterait une Technologie plus équilibrée entre numérique et technique classique orientée objet. D'après lui, il faut absolument résister à trop charger les programmes, ne

pas noyer les collégiens sous trop d'informations, comme nous le sommes tous chaque jour par la surabondance de sources numériques.

Réponse de Mme DEBLED-RENESSON concernant l'informatique : il y a eu un souhait de détailler cette partie afin de clarifier et harmoniser les pratiques actuelles.

M. GRUGIER pour l'AEET déclare que les 3 entrées par thèmes présentent une rupture avec les programmes précédents et même avec celui du cycle 3, que ce programme permet une réflexion sur l'année et curriculaire sur les 3 ans. Il regrette un manque de distinction entre objet et système technique, que l'objet est présenté comme moyen didactique et non comme produit. Il regrette aussi l'absence de la notion de « cahier des charges » pourtant essentielle dans un projet de conception.

Réponse de M. DESPREZ : ce retrait a été concerté au sein du groupe. Si le terme « cahier des charges » n'apparaît pas clairement, c'est parce que des dérives donnant lieu à des cours de « cahier des charges » avaient été constatées. Il en est de même pour le SysML, sous-entendu comme outil possible mais pas cité pour ne pas devenir un passage obligé.

S'en est suivi un débat initié par M. GRUGIER sur la confusion entre « informatique », « numérique », « digital », etc que nous ne relaterons pas, parce que, simples profs de Techno, nous avons décroché... Toutefois Mme DEBLED-RENESSON soutient bien qu'elle est chercheuse en sciences informatiques, que « digital » est un terme anglo-saxon galvaudé qui ne veut rien dire pour nous.

Mme GODIN et ses collègues ont répondu aux questions. En résumé, il est prévu ou à l'étude de rationaliser les ressources académiques en un ensemble disponible directement au niveau national, qu'il y aurait production de ressources directement sur Eduscol par un groupe (apparemment déjà au boulot ?). Les formations devront, si possible, non pas se faire hors temps face aux élèves, mais ne devront pas être préjudiciables à ceux-ci. Dans ce sens, ils réfléchissent à mettre en place les formations avec remplacement des formés... Cela dit, d'après ce que nous avons compris, rien n'est prêt. Ils en sont à discuter avec les universités pour préparer la formation des formateurs académiques, qui seraient ainsi formés au niveau national pour avoir les mêmes connaissances sur lesquelles s'appuyer avant de mener leurs formations académiques des professeurs...

Nous avons déploré le choix des exemples d'objets ou systèmes techniques évoqués dans le texte, pour nous trop orientés objets connectés et systèmes énergivores, en contradiction avec l'enjeu climatique actuel et futur. Les IGESR nous ont répondu qu'il ne s'agissait que d'exemples et que ça ne valait pas prescription. Ce à quoi nous avons demandé que ces implicites soient absolument détaillés dans un document d'accompagnement afin de comprendre les finalités pédagogiques, mais aussi disposer d'exemples clairs, savoir où s'arrêter (la programmation textuelle PEUT être envisagée en 3^e, mais n'est pas un objectif à atteindre, donc pas d'évaluation dessus), etc.

De la volonté des IGESR il y aurait un guide d'équipement afin d'aiguiller les choix des collègues et surtout servir d'appui dans les négociations auprès des CD.

Enfin, nous avons dit trouver ce projet de programme trop timide sur les notions de développement durable et d'éco-conception. Les IGESR ont pris note, comme de beaucoup de points soulevés.

Autres points soulevés (trop) rapidement :

- M.BERGEZ demande à M.CHEVALIER s'il pense que ce programme va aider à amener plus de filles vers les voies technologiques (confusion entre voie technologique, STMG – STD2A – etc, et la voie technologique industrielle STI2D), ce à quoi il a répondu qu'il ne voyait pas comment, mais unanimement nous avons défendu que cela ne vient pas du programme mais de l'enseignant, de ses choix de supports, de sa gestion de classe, de sa façon de tous et toutes leur faire aimer les travaux sur les supports, de leur donner des informations pour leur orientation, etc.

- La jungle des termes dans les formations technologiques (technologie, STI2D, SI, IT, I2D, 2I2D, ITEC, SIN, BTS CIEL, BTS CPI, etc) qui ne permet pas une lecture simple par les parents des filières et de leurs contenus.
- Le problème de la continuité de l'enseignement de la technologie qui n'existe pas en 2^{de}, alors même que la [DEPP vient de publier une note](#) qui détaille « l'augmentation des demandes d'orientation en filière GT », faisant de la 2^{de} le nouveau grand pallier d'orientation, hors sans notre présence dans tous les lycées nous perdons beaucoup de candidats potentiels qui s'y épanouiraient. Nous expliquons qu'il vaudrait mieux que la SNT soit vraiment ce qu'elle est, juste SNI pour acculturer les élèves qui voudraient aller en NSI (propos validés par Mme DEBLED-RENNESSON), et qu'il y ait de la technologie en 2^{de} avant, que de matière généraliste, elle ne se spécialise en STI2D ou SI.

Au final, pour une fois, les professeurs sont sortis de cette entrevue avec l'impression d'avoir été écoutés et l'espoir d'avoir été entendus, nous avons pu dérouler toutes nos demandes et critiques. Les représentants de la DGESCO nous ont paru conscients que la Technologie est une discipline majeure, à part entière, exigeant des compétences particulière des professeurs et des conditions de travail spécifiques pour être enseignée efficacement et sereinement. Il ne semble pas émaner de volonté de nous transformer vers trop de numérique ni de nous faire disparaître. À suivre...

Pour PAGESTEC,
Xavier HERBAUX
Sébastien CANET